

Les deux rives

Depuis huit ans, le festival de Danse en Méditerranée ouvre la saison théâtrale avec une programmation courageuse, toujours en recherche de voles nouvelles.

Sur les deux rives de la Méditerranée, les corps bougent, et DanseM se fait l'écho de ce qui les anime. La programmation cette année accuse les différences entre l'Europe occidentale et les autres rives. Car si les Italiens, les Espagnols et les Français proposent essentiellement des solos féminins introspectifs, les autres tiennent un propos masculin sur des oppressions idéologiques. Cette différence prouve que la danse contemporaine se trouve à un point névralgique où les tensions apparaissent au grand jour : les femmes occidentales ont un

besoin urgent de changer le rapport à leur corps, à leur image ; mais il est des pays où les femmes n'accèdent pas à ce discours, où le monde est inacceptable : le seul propos possible est alors la violence exercée sur les corps. Sur tous les corps.

La première vertu de DanseM est donc de donner la parole à des artistes qui travaillent dans des conditions de création plus que précaires. L'urgence de leur discours était évidente lors des éditions précédentes. Cette année DanseM se demandera comment on peut être danseur au Maroc : Brahim Sourny (*More less*, les 12



Haïm Adri

et 13/10) s'interrogera sur les interdits auxquels il est confronté ; il sera aussi question du rapport du corps à la terre natale dans le duo turc *Solum* (les 6 et 7/10) ; et d'Israéliens et de Palestiniens qui veulent danser ensemble, trouver une voie en retournant en arrière, en pratiquant de salutaires "sauvegardes" (*Back up*, les 7 et 8/10). Mais DanseM offrira surtout l'occasion de voir danser quelques femmes singulières : Sofia Ascencio évoquera les saintes qui ont hanté son enfance portugaise (*Santa Sofia, el solo d'una ignorant*, le 11/10), Anne Reymann reprendra un solo créé l'an dernier (*Le Tombeau d'Orlando*, les 15 et 16/10), Maria Munoz donnera son énergie hispanique aux fugues du *Clavier bien tempéré* de Bach (les 28 et 29/9), Laurence Langlois travaillera sur la multiplication des points de vue (*Diffractions*, les 7 et 8/10), Raffaella Giordano laissera vibrer sa chair émotive (*Tu non mi perderai mai*, les 5 et 6/10), Barbara Sarreau son corps subtil (*Théorème 2*, les 24 et 25/9) et Françoise Dupuy sa peau vieillie (*Seule ?*, les 24 et 25/9). Autant

de femmes qui, à travers le mythe ou l'histoire, l'abstraction, l'émotion, la parole ou l'image, exposent avec force des corps qui ne veulent pas séduire, mais exister. DanseM proposera enfin quelques spectacles plus théâtraux : le collectif Irène avale un dé reprendra un montage un peu potache et lent, mais bourré d'idées sur Calamity Jane (les 1 et 2/10) ; Elena de Renzio proposera un solo entre danse, travail vocal et travail de clown (*Ah ! Ah !*, les 12 et 13/10) et le collectif Medit qui regroupe performers et poètes ouvrira, les 22 et 23/9, cette 8^e édition de DanseM. Et tous vagabonderont depuis le théâtre d'Arles jusqu'à Marseille (Lenche, La Friche, Les Bernardines), parce qu'il faut danser partout ! ■

Agnès Freschel

MARSEILLE, ARLES. DanseM,
du 22/9 au 16/10.
04 91 33 95 80.
www.dansem.org

Kaplan / Stzani

